

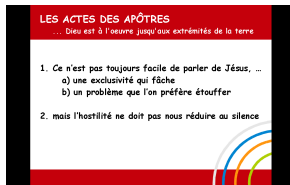
Actes 4,1-31 : N'ayez pas peur de parler de Jésus, notre Dieu est souverain !

Introduction



Depuis un certain temps l'église primitive va de l'avant. L'Evangile porte du fruit parmi les juifs et la communauté de l'Esprit, l'Eglise, Israël renouvelé autour des 12 apôtres commence à prendre forme.

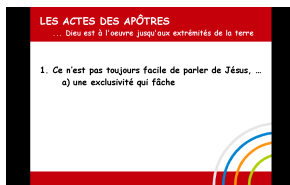
Mais dans notre passage de ce matin nous rencontrons pour la première fois de l'hostilité ouverte. Et elle va aller en grandissant dans les chapitres qui suivent. Bien sûr ce n'est pas tout à fait nouveau ; Jésus lui-même avait rencontré énormément d'hostilité au point où ses ennemis l'ont fait mourir. A son tour l'Eglise commence à s'attirer des ennuis. Tel maître, tel disciple.



Ce matin nous allons voir que ...

1. **ce n'est pas toujours facile de parler de Jésus, ...**
 - a. **une exclusivité qui fâche**
 - b. **un problème qu'on préfère étouffer**

2. **.. mais l'hostilité ne doit pas nous réduire au silence.**



Au verset 2 nous lisons que les prêtres, le commandant du temple et les sadducéens sont excédés de les voir instruire le peuple et d'annoncer **en la personne de Jésus** la résurrection. La prédication de Pierre a mis à dos l'establishment religieux de l'époque. Les sadducéens étaient particulièrement connus pour leur hostilité à l'idée de la vie après la mort. La résurrection de Jésus était donc une idée particulièrement révoltante pour eux. Ils mettent Pierre et Jean en prison pour la nuit, histoire de les calmer un peu et leur donner un avertissement. Le lendemain ils rassemblent tout le monde - les chefs, les prêtres, les anciens, les scribes.

Luc mentionne en particulier les noms de certains prêtres dont les grands prêtres Anne et Caïphe¹ qui avaient été impliqués dans l'arrestation et le procès de Jésus. Luc est soucieux de ces détails historiques ; des détails qui sont corroborés par l'historien juif, Josèphe et par l'archéologie². Ce qui s'est passé n'est pas légendaire, il relève ici d'un récit bien fouillé.

Soit dit en passant l'hostilité vient bien souvent de l'establishment religieux, même à notre époque. Il est bien souvent soucieux de sa place dans la société civile, de sa réputation avec les autorités séculières. Ce sont bien souvent les gens religieux qui vont bloquer des projets ou répandre des rumeurs.

Pierre relève l'ironie de l'affaire.

Verset 9 ... « nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme infirme »

Pourquoi tant d'hostilité, tant d'acharnement contre quelque chose de bien ? Pourquoi la foi, cette foi en Jésus qui fait du bien, le pardon qui est offert en lui, pourquoi tout ça suscite-t-il l'hostilité ? Peut-être à notre échelle aussi, on peut se poser la même question.

Je ne sais pas comment c'est pour vous, mais moi je constate qu'il est toujours plus facile de parler de l'église que de parler de Jésus lui-même. Quand quelqu'un me demande ce que je fais dans la vie, au coiffeur ou ailleurs, c'est plus facile de parler des activités, de ce qu'on fait à l'église que de parler directement de Jésus. Les gens ne sont pas hostiles aux activités religieuses, mais quand il s'agit de la personne et l'œuvre de Jésus, l'ambiance change, ça peut crisper. On hésite avant d'évoquer le nom de Jésus, notre foi en sa personne, de peur de faire bondir les gens.

Pierre en revanche ne tourne pas autour du pot. A chaque opportunité, il recentre les choses sur Jésus.

Verset 10 : ...

« ... sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus -Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. »

Il revient aux faits historiques de l'évangile. Ce que les hommes avaient fait, mais comment Dieu y a répondu ont ressuscité Jésus d'entre les morts. Pierre ne présente pas une philosophie. Pierre présente un homme. Il présente l'action de Dieu dans la vie de cet homme. A un moment précis de notre histoire. C'est du concret.

Et Pierre leur explique ces événements en citant un passage de l'Ancien Testament.

Jetez un coup d'œil sur le verset 11 : ...

C'est lui [Jésus], la pierre que vous, les constructeurs, vous avez méprisée, et qui est devenue la principale, celle de l'angle.

¹ cf. aussi <http://en.wikipedia.org/wiki/Caiaphas>

² <http://www.abu.nb.ca/courses/NTIntro/images/CaiaphasOss.htm>

Ce passage vient du Psaume 118. Pierre ne le cite de manière arbitraire ; c'est Jésus lui-même qui l'a repris à son compte lorsque il a raconté la parabole des mauvais vigneron. Quoique rejeté, Jésus est devenu la pierre incontournable. La pierre qui tient tout l'immeuble ensemble. La pierre sans laquelle le bâtiment s'effondre. C'est pour ça que Pierre enchaîne en disant : ...

*« Il n'y a de salut en aucun autre ;
... car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes,
... par lequel nous devons être sauvés. »*

Aucun autre nom sous le ciel.

La foi en Jésus est exclusive ! Il n'y a qu'une voie, une façon d'être sauvé. C'est clair que c'est un message qui ne plaît pas à tout le monde, qui va susciter de l'hostilité. Exclusif dans le sens où toute autre route est nécessairement fausse.

- L'Islam,
- le judaïsme,
- le bouddhisme,
- l'hindouisme,
- le matérialisme,
- l'athéisme ...

... selon l'apôtre Pierre, selon Jésus lui-même, toutes ces voies sont des fausses routes. Forcément ce message ne va jamais passer comme une lettre à la poste.

L'idée est assez répandue de nos jours que toutes les religions se valent : que chacune fournit une façon de voir essentiellement la même chose ; que chacune nous conduit à Dieu à sa manière. Et c'est vrai que si nous devons affirmer une telle chose, nous serions bien en phase avec notre culture ; les gens nous diraient que nous sommes tolérants, éclairés, intelligents. Mais une telle croyance est seulement éclairée et intelligente, si elle vraie. Mais comment l'homme du 21^{ème} siècle peut-il savoir que Dieu est vraiment accessible par toutes les religions du monde. Quelle autorité l'affirme ? Aucune, sauf sa propre pensée qui en a fait une doctrine dogmatique et autoritaire, qui en a fait une foi moderne.

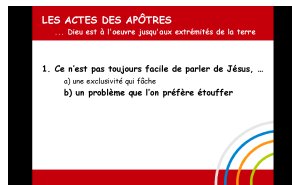
Pierre est clair comme Jésus lui-même a été clair, Jésus est la seule route au Père. Voilà c'est un message qui fâche et qui attire l'hostilité car il est exclusif

Pourtant ces responsables religieux voient très clairs à certains égards.

Verset 16 : ...

« Que ferons-nous à ces hommes ? Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier. »

Ils savent très bien que quelque chose d'incroyable s'est passé. Le peuple glorifiait Dieu, mais les responsables s'enfoncent dans leur déni irrationnel. Ils voient l'homme infirme guéri. Ils ne le nient pas. Ils ne peuvent pas le nier.



Mais ils ne veulent pas comprendre que Dieu est à l'œuvre !
Pourquoi ? Parce qu'il y a quelque chose qui cloche au niveau de leur cœur.

*« ... il n'y a sous le ciel aucun autre nom
... qui ait été donné parmi les hommes,
... par lequel nous devons être sauvés. »*

Qui dit « sauvé », dit « sauvé de quelque chose ».

Si on faisait un sondage dans la rue Médéric après le culte pour demander aux gens s'ils avaient besoin d'être sauvé. Je pense que bon nombre répondrait « sauvé de quoi au juste ? » ou tout simplement « non, ça va, je vais très bien ». Et lorsque on pense à nos amis, à nos collègues qui ne professent pas la foi en Christ, force est de constater que de prime abord, ils ont souvent l'air d'aller bien, de s'en sortir passablement bien, d'être des gens ordinaires un peu comme nous d'ailleurs, pas des grands criminels, pas des anges non plus. Est-ce qu'ils ont vraiment besoin d'être sauvé de quelque chose ?

L'homme infirme avait besoin d'être sauvé. Ca c'était évident. Il avait besoin d'une restauration physique. Mais ce qu'il faut savoir c'est que sa guérison physique sert d'image pour notre besoin de restauration spirituelle.

Le message de Pierre, l'évangile de Jésus Christ met son doigt sur un problème qui réside au niveau de notre cœur. C'est un message qui nous remet en question. Il nous dit qu'il y a quelque chose qui cloche chez nous. Pierre dit aux responsables qu'ils avaient crucifié l'homme que Dieu a ressuscité ; qu'ils se sont montrés on ne peut plus hostile à l'égard du Christ, du roi que Dieu a choisi. C'est une accusation qui vaut également pour chaque membre de l'humanité. Pas de manière littérale, nous n'étions pas tous là il y a deux mille ans. Mais la Bible nous dit que tous les humains ont cette même attitude de cœur envers Dieu ; cette attitude qui s'exprime dans notre désir de vivre notre vie à notre manière ; de mettre de côté ses consignes bienveillants, comme si on savait mieux que lui ; de poursuivre une indifférence meurtrière à sa présence, à sa personne.

Contrairement à ce qu'on pense parfois lorsque on pense à nos amis qui ne partagent pas la foi, le cœur d'un être humain n'est jamais neutre. Car qu'il veuille ou non il voue un culte à quelque chose. Il trouve sa sécurité, sa satisfaction, son repos en quelque chose qu'il le veuille ou non. « Il n'y a que deux choix ... l'adoration du vrai Dieu ou l'idolâtrie. »³ En se détournant de Dieu, en vivant sans référence à lui, l'être humain finit par vouer un culte non pas à notre créateur, mais aux choses créées, aux loisirs, à notre bien être, à nos biens matériels, l'argent ou aux choses qui sortent de notre imagination, comme les fausses images de dieu.

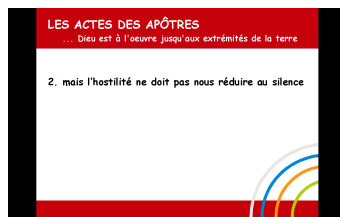
**Le nom de Jésus fait bondir, il suscite l'hostilité parce qu'il nous remet en cause.
Cela met le doigt sur quelque chose qui est ancré très profondément en nous : une autre allégeance, une autre allégeance qui s'exprime dans une hostilité coriace à son égard.**

³ Simone Weil, citée par T. Keller dans *The Reason for God*, IVP, 2008, p.166.

De plus l'Evangile exige l'humilité ; l'humilité de voir que quelque chose ne va pas ; et que chacun de nous a besoin d'un sauveur. Nous avons besoin de l'humilité d'accepter que ce Sauveur a tout fait à notre place ; que nous ne puissions rien contribuer à notre propre salut.

Lorsque nous fautons. Si nous faisons une bourde au travail. Si vous oubliez un anniversaire important ou quelque chose de ce genre, tout naturellement vous avez envie de vous rattraper, de vous racheter en faisant amende honorable, en compensant de quelque manière la faute commise.

L'Evangile dit que ces efforts pour se rattraper sont exclus, notre faute est trop grande. Mais le pardon est là ; il est à recevoir comme un cadeau immérité. C'est vrai au début de la foi chrétienne, mais ça continue à être vrai tout au long du chemin. C'est rassurant, mais pour l'accepter il faut s'humilier devant Dieu et les responsables n'y parviennent pas. Ils s'enfoncent dans leur hostilité. Ils ont bel et bien vu le signe ... l'infirme guéri. Ils auraient dû savoir que leur Dieu était à l'œuvre, comme aux époques d'antan. Mais au lieu de se repentir, de demander pardon, leur cœur coupable se braque. Il ne veut pas savoir. Il s'enfonce dans un déni irrationnel.



Nous sommes à notre deuxième section

2. .. mais l'hostilité ne doit pas nous bâillonner.

Que font-ils ? Ils font ce qu'ils peuvent ! Ils essaient de bâillonner les apôtres ; de tuer ce message dans l'œuf ; de circonscrire les dégâts.

Verset 17 ...

*« Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple,
... défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom -là. »*

Ils ne peuvent pas condamner un miracle, quelque chose qui a fait de bien à quelqu'un, mais ils essaient de limiter la puissance de leur parole. Ce n'était pas la dernière fois dans l'histoire que des autorités ont essayé de bâillonner l'Evangile. Cette tactique a été utilisée depuis à de maintes reprises et de façons très différentes et cela continue aujourd'hui encore.

Au siècle dernier il y a eu des tentatives flagrantes et bien documentées. Le communisme en Russie ou au Vietnam a essayé de bâillonner l'Eglise, de tuer l'Evangile dans l'œuf au profit d'une autre façon de concevoir le monde et l'humanité. Hitler à sa manière a mis le message de l'Eglise au pas. L'Iran est un cas moderne de la brutalité de l'état à cet égard. Nos frères et sœurs souffrent aussi en Inde. Mais dans nos démocraties modernes, libérales il y a d'autres manières de faire. Des manières qui sont heureusement pour nous beaucoup moins néfastes que celles que je viens de citer, mais qui sont beaucoup plus subtiles et peut-être pour la plupart inconscientes. La foi est bannie de la place publique, elle n'a plus droit de cité. Elle est poussée à la périphérie

de la vie sociale et intellectuelle ; la foi étant considérée comme peu objective, comme ne faisant pas l'unanimité, comme étant simplement source de divisions. Bien sûr elle n'est pas déclarée illégale ; en fait si elle vous conforte de manière personnelle tant mieux. Mais en la classant d'ordre privé, d'ordre personnel, elle est banalisée, est elle classée secondaire, peu importante, voire inutile comme si elle n'a plus rien à dire au monde. Et on finit pas s'y ranger. On privatise notre foi ; on se tait tout bonnement.

Mais la pensée séculière n'est jamais neutre. Elle s'auto proclame « éclairée » et « tolérante ». Et elle veut l'être je pense. Mais au bout du compte elle repose sur ses propres a prioris. Si elle juge la foi chrétienne et l'exclut de la cité, elle le fait selon sur sa propre autorité, elle juge selon ses propres croyances qui sont dans un sens profondément religieuses. Car la pensée séculière a sa façon de concevoir le monde et l'humanité, son propre credo qui stipule ce qui est bien et ce qui est mal.

Mais cette hostilité ambiante ne doit pas nous réduire au silence. **Pierre et Jean ne font rien de la sorte. Les autorités sont frappées par leur audace, leur confiance. Ils répondent ...**

Verset 19 : ...

*« Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu: ...
... car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. »*

Les autorités religieuses établies se croient les portes paroles de Dieu, de la loi, des prophètes, mais en réalité ils s'opposent à ce que Dieu est en train de faire. Les apôtres se soumettent directement à Dieu et cela les conduit à désobéir à ces autorités religieuses et civiles.

Comme Gandhi et Martin Luther King qui se sont inspirés de ce passage, ils désobéissent à une loi inique tout en acceptant pacifiquement les conséquences. Il y a des moments où ça peut être nécessaire de faire ça. Notre conscience doit être d'abord liée à Dieu plutôt qu'aux hommes ou qu'aux instances ecclésiastiques

Il y a un véritable bras de fer dans ce passage entre d'un côté les autorités religieuses établies ... et de l'autre celles de l'Eglise, les apôtres. **Ces autorités religieuses ont la puissance d'emprisonner les apôtres, mais elles n'ont pas le pouvoir d'arrêter l'avancement de la parole de Dieu.**

Luc nous décrit la réaction de l'église face à cette tentative échouée de bâillonner les apôtres.

C'est une église qui face à l'hostilité ouverte prie et loue Dieu
Sa prière nous révèle une attitude étonnante et ô combien exemplaire.

Elle déborde d'une confiance en la souveraineté de Dieu et d'une audace qui défie les circonstances. Sa prière reprend des idées de l'Ancien Testament ...

« Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve » ...

Leur Dieu n'est pas un petit dieu comme les soi disants dieux païens, il est l'unique créateur de tout ce qui existe.

Et c'est lui qui permet cette hostilité à son égard ...

L'Eglise cite le Psaume 2 ...

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations, Et ces vaines pensées parmi les peuples ? Les rois de la terre se sont soulevés, Et les princes se sont ligüés Contre le Seigneur et contre son Oint. »

Les plans de Dieu ne peuvent pas être contrecarrés. L'hostilité de l'homme n'est pas une entrave à ses desseins. De manière mystérieuse Dieu s'en sert pour les accomplir.

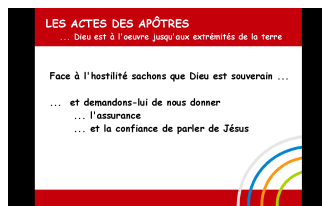
Mais cette confiance en la souveraineté de Dieu n'encourage pas une passivité quelconque, au contraire elle vitalise cette jeune église, elle la fortifie et l'incite à demander à Dieu de continuer son œuvre et à leur donner de prêcher sa parole avec audace, courage, et confiance.

Cette une prière qui plaise à Dieu il répond rapidement.

Verset 31 : ...

« Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. »

CONCLUSION



Voilà.

L'église rencontre de l'hostilité ouverte pour la première fois. Ce n'était pas facile de parler de Jésus à cette époque, comme à notre époque d'ailleurs. Ce n'est pas surprenant ... L'humanité n'a pas changé ; elle se braque à l'annonce de son chef, de son roi, celui à qui elle doit un culte, à qui elle doit l'obéissance joyeuse.

L'Eglise primitive n'a pas été réduite au silence. Au contraire, ce sont ceux qui se croyaient les chefs du peuple de Dieu qui avaient l'air impuissant. Face à une culture qui aimerait que nous nous taisions, louons Dieu, remercions -le pour sa souveraineté car même l'hostilité fait avancer ses desseins et demandons-lui de nous donner l'assurance et la confiance dont nous avons tant besoin pour que nous osions parler de Jésus cette semaine.

Prions